Chronique bibliographique

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers**

Band (Jahr): **9 (1986)**

Heft 2

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le jury est composé de Messieurs:
— Ivo Supicic de Zagreb
— le Directeur Folke de Suède
— Compositeur et chef de chœurs M. Robert Mermoud.
Voilà quelques belles soirées en perspectives . . .

Chronique bibliographique

Hélène Seydoux: *Laisse couler mes larmes.* L'Opéra, les compositeurs et la féminité. Editions Ramsay.
En 1979 paraissait un ouvrage de Catherine Clément intitulé *L'Opéra ou la défaite des femmes* dans lequel l'auteur voyait de longs cortèges de femmes ridiculisées et dont les hommes admiraient les malheurs. Or voici que Hélène Seydoux prétend que l'opéra exalte et magnifie la femme, qui, la plupart du temps, est une héroïque, qu'elle soit gagnante ou perdante. De toute façon, elle tient toujours le beau rôle, tandis que pour H. Seydoux les hommes sont souvent défavorisés.
Deux thèses qui paraissent opposées, certes, mais en réalité se rejoignent. Il suffit de les approcher pour y trouver un point commun.
Somme toute, l'opéra n'est qu'une image de la condition humaine. Un ouvrage digne du plus haut intérêt. rr

Nikolaus Harnoncourt: *Le dialogue musical: Monteverdi, Bach, Mozart.* Traduit de l'allemand par D. Collins. Editions Gallimard. Collection Arcades.
Dans cet ouvrage de plus de 300 pages, Harnoncourt a réuni une série d'exposés, de conférences et d'essais dans lesquels il aborde des œuvres de Mozart, Bach et Monteverdi. On n'y trouvera pas de grandes considérations intellectuelles, mais une simple relation des connaissances que Harnoncourt a acquises au cours d'une carrière féconde et dont les interprétations n'ont pas toujours été unanimement appréciées. L'auteur, aussi précis qu'il l'est au pupitre, apporte au lecteur des preuves formelles capables de détruire tous les préjugés. Sa manière de considérer une partition ne nous paraît plus aussi singulière que nous le pensions.
C'est un ouvrage essentiel. rr

Vincent Lajoinie: *Erik Satie.* Editions l'Age d'Homme.
L'évocation de la vie très originale de Satie et l'analyse de ses pièces musicales sont admirables dans cette étude de Lajoinie. Le nom de Satie autour duquel se sont formées des légendes est souvent synonyme de solitude. En apparence, du moins, Satie n'est pas seul, mais ceux qui ont fondé *l'école d'Arcueil,* du nom de sa retraite, travaille derrière son dos, son nom plus que sa musique est pris comme emblème.
Sa musique est marquée, du début à la fin, par son pittoresque et son originalité, mais Satie a ressenti péniblement le fait de n'avoir pas créé une œuvre autonome capable de vivre toute seule et non affublée d'étiquettes les plus diverses.
C'est bien la première fois qu'un auteur nous livre un ouvrage objectif. L'œuvre de Satie est «replacée dans la seule perspective qui compte vraiment: la musique». rr

Correspondance Ernest Bloch — Romain Rolland présentée et notée par José-Flore Tappy. Editions Payot Lausanne. Collection les Musiciens.
Cette correspondance entre deux personnages de caractère si divers, mais à la recherche d'un idéal commun laisse apparaître, chez l'un comme chez l'autre, la souffrance ressentie dans un monde déchiré par la guerre. Le désir de fraternité entre les hommes les anime, bien que l'existence ne leur ait pas été également favorable.
Mis à part le simple fait de correspondre, ces lettres sont un document authentique sur les années de guerre 14—18 et leur répercution sur la culture.
A lire à tout prix. rr

Jacques Chailley: *Précis de musicologie.* Editions des Presses Universitaires de France.
A l'heure actuelle beaucoup se prétendent musicologues et croient que pour s'attribuer ce titre, il suffit d'aimer un compositeur et écrire un livre sur lui. Il est vrai que la musicologie est la science de la musique, c'est-à-dire son histoire et sa théorie. Elle est une science qui «permet d'aller plus loin que les prédécesseurs dans la connaissance de la musique et de son histoire». Elle se distingue de la simple histoire qui n'est souvent qu'un étalage de savoir livresque. Il

y a musicologie s'il y a «travail neuf et de première main» à partir des sources, donc un accroissement des connaissances par rapport à ce qui existait déjà. Les vrais musicologues se sentent souvent déconcertés devant les problèmes créés par la recherche. La véritable solution du problème n'est pas évidente du premier coup. Combien d'archives et bibliothèques doivent être consultées. Jacques Chailley, en musicologue averti, nous livre la somme de toutes les connaissances, de l'Antiquité à 1983. Cette vaste étude exhaustive est un ouvrage d'érudition et de consultation. Il est matériellement impossible de faire le tour de tant de renseignements et de détails. A qui se mêle de construire un tel monument, les difficultés et les scrupules de conscience ne doivent pas manquer.
J. Chailley, dont la vie a été consacrée à la recherche a publié près de 500 titres. Il est en outre l'auteur d'un ouvrage que nous avons beaucoup apprécié «Histoire musicale du Moyen Age». Editions PUF. Collection Quadrige. rr

Chronique discographique

J.S. Bach: *Oratorio de Noël* avec Elly Ameling, Brigitte Fassbaender, Horst Laubenthal, Hermann Prey, le Chœur et l'orchestre de la Radio bavaroise, le Tölzer Knabenchor (dir.: G. Schmidt-Gaden). Direction: Eugen Jochum
3 disques en coffret PHILIPS 6703 037.
Cet oratorio interprété pour Noël dans les deux principales églises de Leipzig en 1734 est composé de six cantates ou si l'on veut de six parties.
Bien des œuvres de Bach ont été gravées après sa mort, mais la partition manuscrite de l'oratorio est parvenue jusqu'à nous. Contrairement aux compositions de Beethoven, Wagner, Schumann, etc., celle-ci ne contient que de très rares indications d'interprétation, mais les chefs restent dans la vérité générale interprétative.
L'enregistrement présent est d'une grande beauté et le quatuor de solistes se montre particulièrement éclatant. Tout y est équilibré.
Il s'agit d'une réédition de l'œuvre donnée en 1973. rr

J.S. Bach: *Messe en si mineur* BWV 232 avec le Monteverdi Choir, the English Baroque Soloists. Direction: John Eliot Gardiner
2 disques en coffret ARCHIV Produktion digital 415514.
Enregistrée en 1985, cette messe, dernière venue au catalogue, est remarquable par l'homogénéité de l'ensemble et la qualité sonore. Seul un chœur restreint (ici 30 chanteurs et chanteuses) peut parvenir à une telle précision et une telle perfection. Gardiner d'ailleurs est le fondateur du chœur Monteverdi et de l'orchestre. Son enthousiasme et son engagement font de ces ensembles les meilleurs du monde.
La prise de son est dynamique et le timbre est très riche. rr

G.F. Haendel: *Le Messie* avec Helen Donath, Anna Reynolds, Stuart Burrows, Donald McIntire, John Alldis Choir, London Philharmonic Orchestra. Direction: Karl Richter
3 disques en coffret DEUTSCHE GRAMMOPHON 413 902–1
Enregistré plus de quinze fois, le Messie (1741) reste une des œuvres les plus célèbres et la plus populaire de Haendel. L'immortalité du Messie vient très certainement de la flamme qui l'anime et de l'enthousiasme qui l'exalte (Labie). En outre c'est de la musique qui sonne bien. K. Richter qui en avait donné jadis une interprétation en allemand récidive en 1973, mais dans la langue originale, ce qui confère à l'œuvre sa véritable dimension. Bien que critiqué par les Français, Richter fait ressortir admirablement l'architecture sonore de cet oratorio que nous rangerions parmi les interprétations classiques. rr

G. Rossini: *La Donna del Lago* avec Katia Ricciarelli; Lucia Valentini Terrani; Dalmacio Gonzales; Dano Raffanti; Samuel Ramey; Cecilia Valdenassi; Oslavio Di Credico; Antonio D'Uva; Orchestre de Chambre de l'Europe; Chœur Philharmonique de Prague. Direction Maurizio Pollini. (PREMIER ENREGISTREMENT).
3 disques en coffret CBS 13M 39311.
Cet enregistrement est très certainement le meilleur album d'opéra que nous ayons eu à présenter. En outre, c'est une œuvre superbe, convaincante et fervente dont l'artisan est Maurizio Pollini. Mais n'oublions